L'a neille de la Nouvelle-Orient s

OGLEANS MEN PUBLISH iro co., Ligited.

PORTE : 353 FOR 40 Charmon Karre Costi et Biesville

PPOUR LES PRTITES AN-PAGES DE DEMANDES, VEN-FAS ET LOCATIONS, ETC., QUI PAGE COLDENT AU PRIX REDUIT DA 10 CENTS LA LIGNE, VOIE UNE ACTRE PAGE.

# TEMPERATURE

De 7 novembre 1906.

rmometre de E. Clauditt, Opticien, Provencur de E. & L. Claudel 634 rus Canal, N. O., I-as.

Fabrenheit Centigrade 7 h. du matin. .68 . . . . . . . . 74

# LES ELECTIONS.

La grande consultation matiopale a en lien. Dans quarantedeax des quarante-cinq Etats de l'Union Américaine les citoyens ont choisi leurs représentants dans la Chambre banne du Congrès, qui, de concert avec la Chambre haute et l'exécutif. conduront les affaires de la nation pendant les deux années qui vont suivre. Les résultate de cette consultation sont coinus, et on peut dire qu'il n'y a rien de chan gé, que la situation politique est exactement au même point qu'auparavant.

Les démocrates out gagné plus de sièges à la Chambre que les entamer la majorité qui a présidé à la confection des lois dans le dernier congrès.

Toos les Etats de Sud ont maintenu haut et ferme le drapeau démocratique, et il se passers certainement de nombreuses années avant que les républicains y sient quelques chances de succès, s'ils en ont jamais. Il est plutôt probable que leurs forteresses de l'Est seront entamées avant que le bloc de Sud commence à s'effriter. Il n'en est loyanté des démocrates de cet faite: défection et proclamaient que le Tennessee allait être ajouté à la liete des Etats républicains. Mais ils en out été pour leurs frais, et c'est à une majorité plus forte encore que précédemment que les démocrates out élu tous leurs

représentants. C'est une grande victoire morale, car le résultat matériel n'a Jamais été mis en doute que par les ennemis du parti démocratique. Le Sud reste intangible.

Vingt-trois Etats ont également élu des gouverneurs, et dans chacun d'eux l'étu appartient au parti dont les candidats ancune signification politique particulière. Il n'en est pas de gouverneur de l'Etat de New et Hughes, candidat républicain, a pris des proportions épiques.

M. Hearst a été battu d'enviet devant cette faible majorité on permettait de vivre. se demande si l'intervention du HEMORROIDES QUERIES DE président Roosevelt par l'intermédiaire du secrétaire d'Etat Root n'est pas la cause de la dé-

faite du candidat démocratique. Les avis de New York Stablissent que les dessorates conser vateurs se sout détournés de M. Hearst, assurant ainsi la victoire da candidat républicain, et il est possible que leur défection ait été due dans une grande meeure aux attaques virulentes avant l'élection, a, au nom du président Roosevelt, dénoncé M.

penple pour le mieux tromper, comme un anarchiste dangereux. o'est un républicain qui succède

gouverneur. Quant aux autres fonctions elles restent partagées à peu près comme auparavant, et on dans toute l'Union.

# "Hardiesses" Parlemen-

taires.

Un collectionneur anglais s'est amusé à requeillir quelques specimens de "hardiesses" parlementaires pour ne pas qualifier autrement les métaphores des députés de la Chambre des Com munes ou de la Chambre des Lords. Ainsi:

M. Bryce déclara un jour à la Chambre des Communes que l'administration du gouvernement local irlandais ressemblait à "an chassear inhabile qui se laisse prendre à son propre hamecon'

M. W. Field, membre de la Chambre des Communes, dit un jour : "L'honorable ministre secone la tête: Je suis désolé de l'entendre tenir ce langage".

A M. Balfour, lui même, échaprépublicains, mais trop peu pour pa cette phrase plus que singu- George Sand, d'un fils ainé mort se comme un Français, et, ce qui lière : "Les faces pales du soldat anglais sont l'épine dorsale de autre fils, le poète Maurice, bien- mes conceptions morales. notre semée indienne".

Un vieuz parlementaire, pro une oraison fonèbre, s'écria: "Combien de têtes manquent ici, combien de chères têtes à qui j'étais habitué à serrer affectueuces pour honorer les talents et la il n'en restait rien. Le général sement la main !"

### Une allocation de Guillaume II.

La "Gazette de Magdebourg" pas besoin d'autre preuve que le rapporte l'allocation suivante résultat des élections dans le que l'Empereur a adressée aux avaient osé mettre en doute la su cours d'une visite qu'il leur a

que vons serez bientôt de boni officiers, et un jour les chefs distinguée de mon armée. Souvenes vous de ce qui s'est passé il y a cent aus. Vous êtes mes garante que semblable chose ne se reproduirs plus maintenant. Allez et bourrez vous, à mes frais, de chocolat et de gâteaux autant que vous le pourrez. Adieu!"

## La grace de Berezovaki-

M. Fallières vient de grocier Berezovski.

Berezoveki avait, le 6 juin 1867, tiré deux coups de pistolet au congrès ont triomphé. L'élec- au bois de Boulogne sur le tear tion de ces gouverneurs n'a donc Alexandre II. Il avait été condamné, le 13 juillet suivant, aux travaux forcés à perpétuité et même, toutefois, de l'élection du envoyé en Nouvelle-Calédonie. Sa boune conduite lui avait

York, où la lutte entre MM. valu successivement quelques Hearst, candidat démocratique, adouclesements à sa peine. Libéré depuis longtemps, mais non relevé de l'obligation de la résidence, il avait obtenu de l'admiron 50,000 voix par M. Haghes, nistration un petit emploi qui fui

6 &T4 JOURS.

L'ONCUENT PAZO est garanti comme remede infaillible peur la care de tout cas d'hémorroides sèches, saignantes ou externes, de 6 à 14 jours, en l'argent est rendu. 50c.

## · · · · · · · · · · · · LE

# Monument Rollinat.

de M. Root, qui, quelques jours monument très simple que Rodin ouré, un digne et saint homme une porte, il vous répond consacre à la mémoire de Boilinat. U'est à Fresselines que vé-Hearst comme un démagogue cut Rollinat, après qu'il eut re- sincèrement. Le coré changes sur les résultats obtenus. Avec dattant les basses aspirations du poncé à Paris et aux milieux agités où il se complat d'abord. C'est la qu'il finit son existence En tout cas, il n'y a rien de un peu douleureuse, sans avoir changé dans l'état de New York; rencontré l'apaisement qu'il souhaitait ; car la paix ne dépend à un républicain au poste de guère de la solitude que l'on choisit : elle dépend surtout du cœur qui la recherche. Il hata l'avenir du Soudan. environs de Paris, y termina sa peut dire qu'il en est de même panvre existence d'être incertain et tourmenté. Ce fut un artiste bizarre, incomplet, mais personnel et d'un attrait pro-

Or, le monument que lui destiste ent des'infortunes. Les pa- remarquer que Sisovath ou mêjusqu'ici. A la veille de la céré- comme que petite pagede. Il est ami de la famille.

avait encore sa mère, une très tant il est " foura," c'est à dire des graines de coton d'Egyte qui vieille dame habitant Château- roi de Sousonding sur le Niger. roux, bourgeoise provinciale. Mais il préfère de beaucoup avec un fond d'idées un peu qu'on l'appelle "monsieur," cométroites peut-être, mais tout de me un simple blanc, et à vrai même infiniment respectables. dire, au Soudan, il est le seul au-Mme Bollinat avait count le pro- quel on fesse cet honneur. jet de Rodin, et elle déclara aux Il convient d'ajouter que Mapersonnes de son entourage que demba, ancien employé des télépuisque la même pierre devait graphes à Saint-Louis, et de race recouvrir les corps de son mari, ton-couleur, non seulement parle l'avocat célèbre, grand ami de le français le plus pur, mais penil y a de longues années, de cet est beaucoup plus rare, a les mêtôt sans donte le sien, elle vou. Le général Archivard avait jalait que rien ne distinguat par dis remarque ce petit employé. ces êtres qu'elle n'avait pas vou- encore à feu et à sang ; la ville lu distinguer dans la vie; il y de Sousouding vensit d'être "casavait, pensait elle, d'autres pla- sée", c'est-à dire pillée et brûlée ;

mémoire de son fils Maurice. Certains prétendirent que Mme désert Mademba, en lui donnant Rollinat n'avait jamais rendu comme sujets quatre ou cinq pleine justice à la valeur de son cents "sofas" (guerriers) de nofile, qu'au contraire elle avait tre adversaire Ahmadou, qui toujours été très fière de son ma lavaient été capturés. ri, et que l'hocimage reudu au Tennessee. Les républicains cadets de l'école de Beneberg, fils seul, sur la pierre qui recou- explique Mademba d'un air tran-

séquent décisifs. M. Saint Pol Bridouce, repré- gion florissante. sentant actuel de la famille, avait Rollinat mère et s'y conforma, duire au les bords destinait son œuvre au cime- Mademba comprit tont de déclara: tière de Châteauroux, M. Arthur | suite l'importance de l'œuvre en-Maillet fit connaître ces volon- treprise. L'Association cotontéo au sculpteur, ajoutant que la | nière, d'accord avec M. Roume, vraie place de ce bas relief lui geuverneur général de l'Afrique pourra produire à chaque récolte semblait être non pas Château- occidentale, ne voulait pas de 500 kilogrammes de coton. Et ronx, mais Fresselines. Rollinat concessions de terrains ; elle ennaquit à Châteauroux et il y est tendait demander aux indigènes enterré. Il y allait, de temps à mêmes de planter et de récolter autre, voir sa mère. Mais dans sur leurs propres terres le coton son convre artistique, cette ville qu'elle leur payerait ensuite. n'occupe aucune place. Toute Cette plante textile croit ou peut sa production littéraire ou musi- croître sur de vastes étendues de

Freeselines. Rodin accepta cette idée, po- nécessaire de remplacer ces essant en condition que le bas re- pèces assez dégénérées par des une espèce de modestie noble et lief serait adossé à un monument sortes américaines ou égyptien- singulière, je n'ai jamais menti public, mairie, école ou église, nes, et il fallait convaincre de la mes chefs. de façon à en assurer la durée et cette nécessité les chets indila conservation. Le mur exté- gènes. Mademba à été alors le te unique raison qu'il fut choisi, au delà même des espérances.

tourage de ce bas-relief. Récemment a été inauguré à plu d'être honoré. Il aimait par- geant sur le protocole : quand on Freeseline,s dans la Crouse, le dessus tout Fresselines et son veut lui faire franchir le premier que la bonté de ce mécréant avait sédnit et qui s'y était attaché depuis lors, mais l'église reste.

Le roi Mademba

Il y a en ce moment à Paris un

roi, fort coloré de teint, mais qui

eut l'idée de nommer roi de ce

Lorsque l'Association coton-

Paris, 27 octobre

# "Après vous, s'it vous piatt ! "

Il s'exprime avec enthousiasme enthousiseme et avec netteté. C'est un homme d'affaires d'que lutelligence qui parait supé-

rieure.

-J'ai anvoyé en France, ditil, cinq tonnes de coton produites aur mes terres cette année, et l'association a requeilli sept au puissant syndicat, a formé la troutres tonnes. C'est un eseni, mais pe d'opéra qui n'a pas tardé à se artistes sont couverts d'applauparfaitement réussi. Tous les faire avantageusement conneître chefs, auxquels on paye le nouveau coton 45 centimes le kilogramme, demandent des graines. Ithéatre de Covent Garden, à Lon-Bien plus, les simples indigenes dres, et obtint un succès qui déviennent dans les champs voler routs tous ceux qui avaient prédit le coton avant la récolte pour se que l'opéra ne pouvait réussir procurer ces graines de "Missis- dans la capitale anglaise à cette tine la piété d'un autre grand ar- se fait pourtant beaucoup moine sipi et d'Excelsior" dont ils out époque de l'année. La troupe San reconnu que les produits sont in. Carlo réussit si bien que des nérents de Rollinat, Rodin et le me jadis Dinah Salifon. Il est finiment supérieurs à cenx de gociations furent entamées pour curé de Fresselines se sont vu vrai qu'il ne porte ni burnous leurs plants autochtones. Quand une nouvelle saison cette année, chacun attribuer un rôle en cette rouge à frauges d'or, ni bottes ils ont va que ces nouveaux co mais des le printemps M. Russell histoire, inexactement contée en cuir rouge, ni chapeau fait tonniers fructifiaient des la pre-avait décidé d'amener sa troupe mière année, et arrivaient à leur en Amérique, et à la Nouvellemonie, rapportone le récit que habillé comme vous et moi, avec maturité en 90 jours, alors que Orléans pour y faire une saison nous fait M. Arthur Maillet, un cette différence que la rosette de les leurs ne donnaient qu'au bout de onze semaines, avant d'entrela Légion d'honneur illustre le de trois ans, ils n'en revenaient prendre une grande tournée dans Quand Bollinat mourat, il revers de sa redingote. Et pour- pas! D'ailleurs, on m'a envoyé le pays.

donnent des résultats encore su-

périeurs, et sont encore plus hà.

-Oes dooze tonnes, dit M. Esnault Pelterie, ne paraissent rien, nari, et d'autres artistes renoinmais elles représentent pour la més. prochaine campagne, avec ce que nous enverrons au Soudan, nous l'avons dejà annonce, le mar-75 tonnes de graines qui seront distribuées aux indigènes. Cela mey, nous sommes à peu près sortis de la période des tâtonne. menta. Le coton indigène est la bablement le 15. de qualité supérieure et peut se mélanger aux tissus de laine. nonçant à la Okambre des lords, un hommage particulier un de Le Soudan à cette époque était Cette année la production sera doublée, et notre agent, M. Poisson, entreprend par contrat de métayage avec les noirs, la culture du coton américain. Nons

envisageons également la possi-

bilité de fournir aux noirs des

charrues leur permettant un la-

bourage très léger. Le succès de ces tentatives aurait, il faut le dire, des résultats -C'étaient d'affreux brigands, inappréciables. Actuellement. la plus grand partie du coton vrait le père également, lui sem- quille. Mais je pensais qu'on en produit dans le monde vient des loyauté des démocrates de cet "Mes chers cadets, votre défilé Etat, leur fidélité au parti. "Mes chers cadets, votre défilé ce dernier. Scrupules excessifs! Il avait raison. Ces bandits américains en profitent pour se penseront les admirateurs exclusont devenus bons cultivateurs, livrer à un agiotage effréné qui sife de Rollinat. Peut-être, mais et pères de familles nombreuses, augmente le prix de la matière scrupules maternels et par con- qui ont fait des bords du Niger première. De plus, on peut préautour de Sousouding une révoir le moment où ils monteront assez de manufactures pour absorber toute leur récolte. Ue serecueilli les volontés de Mme nière coloniale s'occupa d'intro ; rait la ruine de notre industrie du française et la minère pour cent Comme on supposait que Rodin Niger la culture du coton, mille ouvriers. Mais Modemba

> qu'on fait. Dans quelques an de New York: Adamo Gaiperni : nées, chaque village du Soudan lio Pulcini : Pergola de Florence. le Souden, rien qu'en n'y comptant que les cercies de Sou, Sou-

villages. Il s'interrompit pour dire: -L'essentiel, c'est de ne plus cale appartient à Paris et à notre domaine soudanais. Elle y s'arrêter. Je suis convaincu est même indigène. Mais il était | maintenant que la fortune du Soudan est la. Et. dit-il avec

Quant on pense que ces chefs ont simplement le titre d'admi. d'opéra d'Europe. rieur de l'église seul répondait à principal agent de cette com- nistrateur ou de commandant, et ces conditions, et c'est pour cet- pagne de persuasion, qui a reussi que c'est un roi qui parle, l'ex. danseuses sous la direction de pression ne manque pas de pi-La commune accorda l'autorisa M. Esnault-Pelterie, président quant. Mais en tout cas Mademtion demandée, le curé ne fit pas de l'Association cotonnière colo- ba a été un travailleur fort utile trumentistes.

s d'opposition et l'architecte Plu-sniale, a bien voulu nous mettre set il saut se séliciter que l'Assomet fut chargé de dessiner l'en su rapports avec Mademba, venu ciation cotonnière coloniale, dont en France pour visiter non seule- ses rivales d'Angleterre et d'Al- biere di Siviglia, Boheme, Carmen, Telle est l'histoire. Il n'est pas ment l'exposition de Marselle, lemagne reconnaissent qu'elle a Cavalleria Rusticana. Don Pasquale, douteux que Rollinat aurait été mais les usines où on transfor- mieux réussi qu'elles, a eu en lui Plisir d'Amore, Faust, Favorita,

## THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

La troupe San Carlo.

C'est il y a deux ans que M. Henry Russell, appuyé par un sous le nom de San Carlo. Elle inaugura une saison d'automne au

M. Russell eut tout l'été pour parfaire sa troupe, et successive. ment il annonca l'engagement de Mme Nordica, de Mile Nielsen, de MM. Constantino et Campa-

La saison s'ouvre, sinsi que di 20 novembre prochein.

La troupe est attendue procommence à compter. Au Daho. chainement à Boston, d'eu elle viendra directement à la Nouvelle Orléans. Elle artivera ici pro-

des scènes sur lesquelles ils se chaque représentation par les sont fait entendre

SOPRANOS. Mmes Fely Déreyne: Opéra de Nice, Marseille: Luisa Milesa: Pergola de Florence; Alice Nielsen: San Carlo, Naples et Covent Garden de Londres; Lillian Nordica: en représentation: Anita Perego Bellini de Naples; Tarquinia Tar-quini: Massimo de Palerme.

CONTRALTOS.

Virginia Colombati: Metropoli-

TÉNORS.

Florencia Constantino: Royal de Madrid, Covent Garden de Londres : à son comble à chaque représen-Ernesto Giaccone : utilité dans tous tation. les principaux théatres d'opéra : Riccardo Martin Lirico de Milan; Umberto Sacchetti: Vittorio Emanuele de Turin.

BARYTONS.

Fornari Rodolfo Angelini : Covent Garden de Londres, Scala de Milan-Filippo Pratodi: Costanzi de Rome!; -Je suis maintenant sur de ce Giuseppe Campanari : Métropolitain BASSES.

Rafaele Baroochi: Costanzi de Rome : Andrea de Segurola Perello: Roya! de Madrid : Giuseppe Perini souding, Boudiagara, Dienné et Scala de Milan: Valentini Egidio Ségon, contient des milliers de Stefanl: utilité dans les principaux théâtres d'opéra.

CHEF D'ORCHESTRE. Arnaldo Conti: Opéra de Buenos

SOUS-CHEFS D'ORCHESTRE. Giuseppe Angelini: Adriano de Rome; St-Joao, Royal Theatre.

Le chœur comprend 55 chanteurs venant du Metropolitain de New York et des grandes scènes

Le ballet est composé de 16 Signor Albertieri.

L'ouverture est fort de 50 ins-

### RÉPERTOIRE.

Adriana Lecouvreur, Aida, Bardouteux que Rollinat aurait été mais les usines où on transforsatisfait s'il eut été consulté jadis sur le lieu où il lui aurait
plu d'être honoré. Il aimait parplu d'être honoré. Il aimait par-

## ORPHEUM

Pas un des numéros du programme de l'Orpheum qui ne soit de tout premier ordre. Il est certain qu'on ne saurait trouver mieux dans le genre vandeville. Edith Helens, les frères Damm, les frères Dixon, et tous les autres

Peu de succès peuvent être comparés à celui d'Otis Skinner et de ses brillants partenaires lans "Le Duel" d'Henri Lavedan, de l'Académise Française. C'est une semaine qui fera époque dans les annales du Tulene.

On annonce pour la semaine prochaine la venue d'une des plus célèbres artistes de la scène américaine, Blanche Walsh, qui tiendra le principal rôle dans l'œuvre sameuse de Civde Fitch: "The Woman in the Case".

Mile Walsh excelle dens cette comédie de mœurs, qui a eu deux cent cinquante représentations consécutives à New York. Elle est entourée d'artistes de premier ordre, et on peut compter sur un succè».

L'excellent mélodrame qui a pour titre "Human Hearts" est tout aussi populaire qu'autrefois, Nous donnons ciaprès les et ses interprêtes au Creicent noms des artistes de la troupe et sont bruyamment applaudis à spectateurs qui remplissent la salle.

> Cette pièce est donnée en matinée aujourd'hui et samedi.

## LYRIC:

Au Lyric le drame émouvant, sensationnel qui a pour titre "The tain de New York: Monti-Baldini : vogue prodigiense, et cette vogue Bowery After Dark" a acquisune va aussi à ses interprêtes, les artietes de la troupe Brown-Baker. L'esthousissme des spectateurs

# JARDIN D'HIVER.

Ainsi qu'on pouvait s'y atten-

dre le premier concert de tragtime" au Jardin d'Hiver de Brooke a obtenu un succes prodigieux. D'autres de ce genre seront donnés au cours de la saison, saison qui promet d'être des plus fructueuses pour le nouvel établissement.



com d'un petit secours et c'est alore que le Bitter preuve es valeur. Il guérit tenjoure Indigention, Dyspepsie, Constipa-Aigreure. Friscons.

. Abeille de la N. O.

SANG ROUGE

SANG BLEU

GRAND ROMAN INEDIT

AR CHARLES MÉROUVEL TROISIÈME PARTIE

DENT POUR DENT

LE RÉVEIL DU LION

(Auta) Cependant le comte Menou ne "semblait pas convaince.

Ce qu'il ne voulat pas dire, c'est qu'il l'avait rencontré quelques jours plus tôt, rue Royale, en joyeuse compagnie. Sans logement à la rue de Grenelle et ce jour-là.... Mais pourquoi redoubler les angoisses de la pauvre femme?

N'en avait-elle pas assez?

Il reprit, au bout d'un instant : -Avec son automobile, il n'en aurait pas pour longtemps à venir passer quelques heures avec vons, un dimanche, par exemple.

La marquise observa:

-Il pe l'a plus. -Bah! fit le comte. -Il e'en est défait....

—Par économie f -C'est ce qu'il m'a écrit.... Le petit vieillard continuait : -Oa pour toucher quelques

billets dont il avait besoin ? . . . La marquise supplia. -Oh! Menon, somme vons êtes méchant, ce soir, mon ami!

- C'est que j'ai peur de quelque folie.... La jennesse n'est pan sérieuse aujourd'hui.... Il s'empressa d'ajouter avec an retour sur lai même :

-Mais il faut avouer que nous ne l'étions pas beaucoup plus, de nôtre tempe. La pauvre femme le remercia ancien camarade:

d'un coup d'æil. -Que voulez vous, mon ami, observa t elie . . . li est très, géné dans ses affaires, ce pauvre Gaston! Nous ne pouvons pas lni donner une forte pension... -It touche t ....

-Six cents francs par mois. Triste à mourir!.... -Eh! eh! fit l'ancien préfet, avec la table quand il vent, son

doute, il s'était accordé un congé le faible émolument qu'il touche tout, je crois. chez son généreux beau-frère... Combien an juste 7.... -Trois cents france.... -Il me semble qu'il n'a pas à

se plaindre de son son sort.... Le marquis semblait étranger à la conversation. Il regardait fils? sa fille et lui demanda:

-Ta retournes à Lignères ? Elle secona la tôte. -Pas ce soir. J'ai renvoyé ma voiture. Elle viendra me re-

prendre demain matin. Et doucement elle observa, en eseayant de sogrire :

-Je ne vous gêne pas ?

ces marécages.... Enfin ce mal--Oh! ma fille, e'écria la marquise en l'enveloppant d'an regard plein de tendresse. Madeleine rapprocha sa chaise de celle de sa mère et, passant

son bras autour du con de la marquise, elle lui dit très bas : -Pauvre mère, je sais que tu m'aimee, et j'ai ei grand besoin

de ton affection !.... La soirée s'avancait. Le comte Menou adressa encore quelques questions à son

-Le juge de paix, il y a long-

temps que tu ne l'as va 1...,

-M. Fabrice 7.... -Ogi. -Quetques jours à peine. Il dans ces pays à flèvre, à moustiétait assis sur un des bancs du ques et à crocodiles .... parc, dans is grande avenue.

-A cause de la mort de sa

femme? -Du départ de son fils sur-

-Tu lui as parlé !.... -Un moment.... --- Vous êtes bons amis ?

-Tout à fait, presque des intimes. -N'est-il pas à Madagascar, le

-Depuis quelques mois. L'ancien préfet opina : -Un triete pays qu'il a choisi.... Je ne crois pas qu'il y en passait, cette histoire là? ait de moine habitables sons la calotte du ciel, et déjà on parle vaguement d'une expédition qu'on y pourrait faire .... Je me de-

heureux est parti.... -- Oai. -N'était-il pas officies ? -Sane doute .... quelque qu'elle peut être.

chose comme lieutenaut.... -Beau garçon ? -Passable, rien de trop.... -Riche !

avoir dans les douze à quinze à la côte, à Majunga, je crois... mille france de rentes.... --- O'est peu, si on pense sux

millions dont on parle toujours

la campagne on vit très bien avec ça.... Il a dù avoir quelque raison d'aller patauger là-bas,

-On le suppose....

-Quoi donc !

-Un chagrin....

-A prospos d'une femme ?... qui a fait une faute.

Madeleine prêtait l'oreille. Le marquis continua: -Il paraît qu'il l'aimait éper-

l'indignité de la future.... Le comte Menou demanda: -U'est dans le pays que ça se

\_Oui.... -A Arville même ?

-A Arville. -Ta connais cette jeune hémande ce qu'on vent pêcher dans roïne de roman ?.... Le marquis étendit les bras.

> -Le juge de paix ne me l'a pas nommée. -Ta n'as pas une idée sur ce

-Aucune. ne homme, a t on des nouvelles ? femme, l'examina longuement -Rarement.... On dit qu'il a -Sa mère et son père devaient | été pris des fièvres à son arrivée |

> -Et enenite ? -Il s'est remis.... Il a entre-

et qu'on voit si rarement. Mais à pris un voyage d'exploration.... —Beul 1.... - Avec un de ses amis.... le

Je le tiens de son père....

virone, & Saint-Sernin .... L'ancien préfet déclara : -Drôle d'idée!

de la marquise : -Bonne amie, dit-il, je crois -En effet.... Le père m'en a que nous ne ferons pas mai d'aldit quelques mots ... Un amour ler nous coucher. Quelle dell- sienne. contrarié.... pour une jeune fille cleuse soirée et quel plaisir d'étre étendu eur un lit moelleux dans une bonne chambre, loin du bruit des tramways, des camions, des omnibus, des trompes d'audument.... Le mariage serait tos et des véhicules de toute devenn impossible à cause de sorte qui nous rendent Paris in-

supportable!.... -Vous avez raison, Menou. Vivre dans un pays comme le nôtre avec quelques rentes, l'aisance seulement, l'avenir assuré et une bonne conscience, je n'en

ai iamais désiré davantage. Elle s'appuya sur le bras de sa filie et monta à sa chambre, tandis que l'ancien préfet échangeait quelques paroles avec son vieux camarade.

Dans le grand escalier, en gravisnantientement les marches qui conduisaient au premier étage, -Depuis le départ de ce jeu- la mère se tourna vers la jeune comme si elle tût essayé de lire au fond de son âme, à travers le miroir de ses yeux, et elle lui de-

-Pourquoi tes-tu si triste, ma

pauvre Madeleine ! Un flot de larmes faillit couler sur le visage de la malheureuse. Elle avait été sur le point d'éfrère d'un petit notaire des en clater, mais elle ent la force de jouverte.

manda:

garder son secret. Quelle douleur pour la marquise, cette épouse sans repro- . ...et écoute.

Il se leva et, prenant la main iche, si elle cut connu sa honte! Elfe la couduisit à sa chambre, l'embrassa avec un redoublement de tendresse et se diriges vers la

> Mais elle n'y entra pas. Le marquis et le comte Menou montaient l'escalier à leur tour. Elle écoutait, cachée dans l'embraunre de sa porte, les pas des deux amis qui s'approchaient.

Bientôt ils se quittèrent. L'appartement de l'ancien préfet était à l'extrémité opposée du vaste corridor qui desservait une douzaine de chambres. Lorsque son père, se dirigeant vera sa porte, arriva auprès d'el-

tion, mais elle en triompha. La rie qu'elle menait lai était à charge, na souffrance intoléra-

le, elle eut une dernière hésita-

Le marquis étonné, s'arrêta

devant elle et lui demanda; -- Que fais-tu !

-Je t'attende.... -Pourquoi!

-Père, j'ai à te parler..... Viens! Il la suivit.

son visage lui avaient serré le cour. Elle l'entraina dans un boudoir coquet, tendu de toile de Jony, trèc gai, situé près de sa chambre et dont la fenêtre était restée

Le ton de sa fille, la pâleur de

Elle la ferma, donna un siège

au marquis et lui dit :